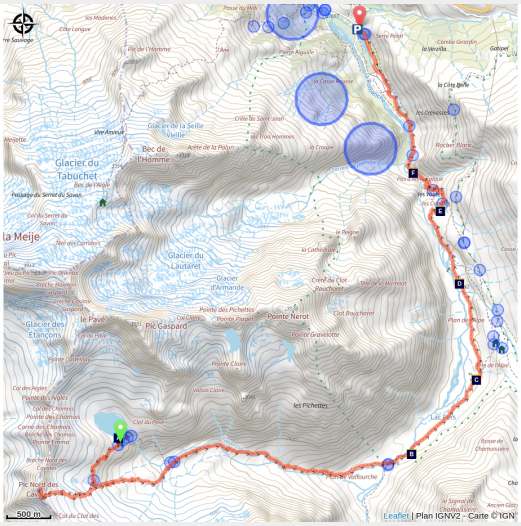
Le Pic Nord des Cavales depuis le refuge du Pavé (alpinisme)

Briançonnais



Grimpeur sur l'arête sud du pic nord des Cavales (Thierry Maillet - Parc national des Ecrins)



La courte escalade de l'arête sud-sud-est du pic Nord des Cavales, est une petite merveille dans ce niveau de difficulté.

Au sommet la vue sur, la Meije, la Grande Ruine, le Râteau, le pic Gaspard et le Pavé est saisissante. Le cirque Pavé/Gaspard avec son lac et le petit refuge du Pavé propose plusieurs courses sauvages qui sont autant de prétextes à revenir.

Infos pratiques

Pratique : Alpinisme

Durée : 9 h

Longueur : 14.2 km

Dénivelé positif : 463 m

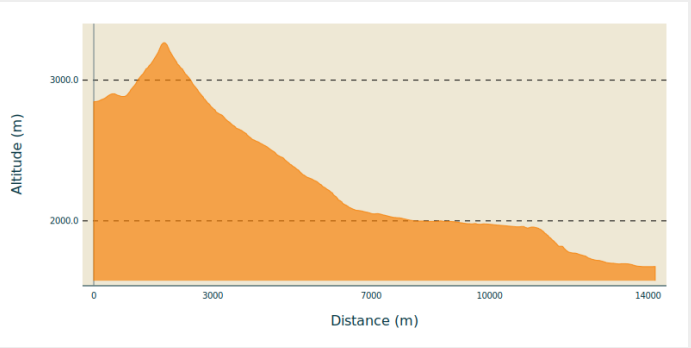
Difficulté : Difficile

Type : Etape

Itinéraire

Départ : Refuge du Pavé
Arrivée : Villar d'Arêne
Communes : 1. Villar-d'Arêne

Profil altimétrique

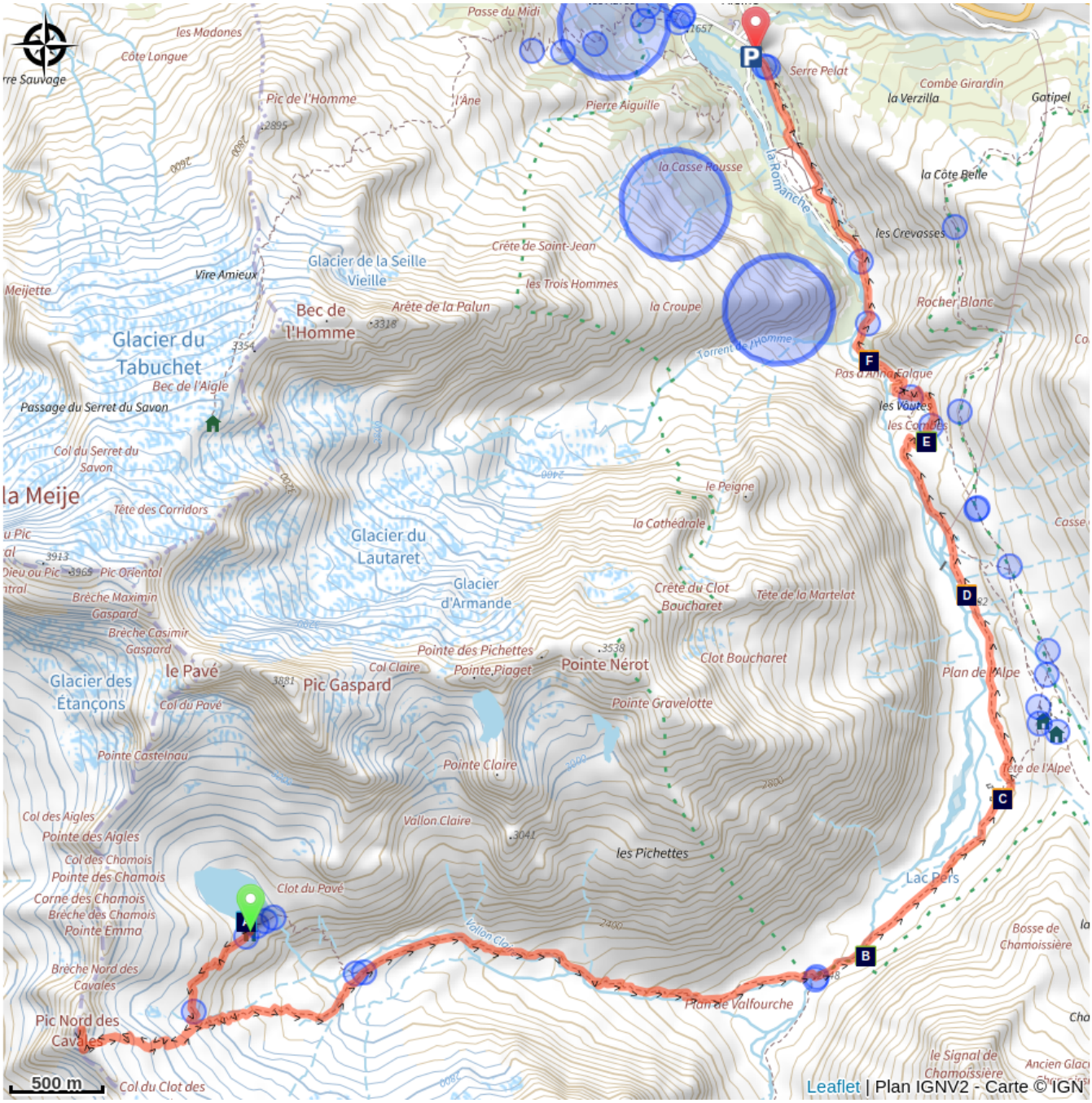


Altitude min 1675 m Altitude max 3266 m

Du refuge du Pavé, suivre à l'horizontal le sentier balisé en direction du sud-ouest (chemin d'accès au refuge) jusqu'au point 2889m. Toujours sud-ouest, atteindre le pied de la croupe rocheuse issue de l'arête Est du pic Nord des Cavales (neige ou éboulis). Remonter le long du flanc sud de cette croupe puis sous la face Est dans une zone souvent déneigée, jusque sous les rochers de la base de l'arête Sud. Repérer un pan incliné de dalles lisses qui débouche à une brèche de l'arête Sud (départ de la voie 3180m). Le remonter en oblique à gauche (en deux longueurs) jusqu'à la brèche, (III quelques pitons), rocher compact. De la brèche suivre le fil sur quelques mètres, puis une vire sur le flanc ouest de l'arête en contournant un ressaut (1 piton). Remonter au mieux une zone facile par de petits dièdres et vires en bon rocher sur la partie gauche de l'arête non loin de son fil. Escalader un dièdre cannelé dominé par un gendarme (III 2 pitons). On débouche sur une petite plateforme dans une brèche de l'arête formée par le gendarme. Gravir le fil de l'arête (très esthétique) puis une fissure cannelée quelques mètres à gauche (III 3 pitons). À la descente cette longueur se franchit par un rappel de 25 m jusqu'à la plateforme ou de 50 m ce qui conduit au pied du dièdre cannelé. Par des rochers faciles en oblique à gauche gagner le sommet.
DESCENTE : Par le même itinéraire, bien repérer les options et le cheminement tout en montant. Le plan incliné se franchit depuis la brèche en un rappel de 50m ou deux de 25m.

Pour plus d'informations, se référer à l'ouvrage "Voies normales et classiques des Écrins" de Sébastien Constant.

Sur votre route...



Lac du Pavé (A)
Exploitation des mines (C)
Ancolie des Alpes (E)
Petit Apollon (B)
Vallon de l'Alpe (D)
Vallée de la Romanche, Charles Bertier (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

"[Dans les descriptions vous trouverez des altitudes qui servent de repère pour se situer dans une pente, un versant.] Prenez-les avec une marge (~ +/- 30 mètres) surtout lorsque ces repères ne sont pas cotés ou référencés par IGN. En dernier ressort, c’est votre expérience qui vous aidera lorsque, au pied de cinq dièdres tous plus caractéristiques les uns que les autres, vous hésiterez, vous râlerez contre votre topo, ou encore le croquis d’un copain. Il paraît difficile de saisir la complexité d’un itinéraire, uniquement avec une description ou un tracé sur photo. Seul le triptyque description / tracés sur photos / carte IGN permet de se faire une idée d’ensemble.
Les conditions d’une voie, de la montagne changent et parfois la description peut différer de ce que vous rencontrerez. Laissez-vous guider. Ces descriptions ne sont pas vérité. Le flair remplace parfois tous les topos. Alors BONNE ROUTE avec ou sans plan du labyrinthe."

D'après l'ouvrage de Sébastien Constant (2007), "Voies normales et classiques des Ecrins", Editions Constant, L'argentière-la-Bessée, p.18.

Matériel

Matériel classique pour itinéraire en neige et rocher hors terrain glaciaire : Bâtons télescopiques, crampons, piolet, casque, baudrier, corde d’attache 50m ou rappel 2x50m, matériel d'assurage et de progression, sac de 30 litres, vêtements chauds, kit de de sécurité...

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2600m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2500m.

Lieux de renseignement

Bureau des Guides de la Bérarde Meije Écrins
La Bérarde, 38520 Saint-Christophe-en-Oisans - La Bérarde

guides.berarde.veneon@gmail.com
Tel : 04 76 79 54 83
https://www.guidesberarde.com

Bureau des Guides et Accompagnateurs de La Grave-La Meije
Place du Téléphérique D 1091 La Grave, 05320 La Grave

info@guidelagrave.com
Tel : 04 76 79 90 21
https://www.guidelagrave.com

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave

lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
https://www.hautesvallees.com/la-grave/



Office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans / La Bérarde

infos@berarde.com
Tel : 04 76 80 50 01
http://www.berarde.com/



Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Lac du Pavé (A)

Dans le contexte actuel de réchauffement climatique, le recul du glacier supérieur des Cavales a laissé la place, il y a quelques dizaines d'années, au lac du Pavé à 2820 m d'altitude. Les eaux de ce lac récent sont très froides : 4°C en surface ! Malgré cela, les mesures réalisées en 2010 dans le cadre du suivi des lacs d'altitude ont surpris en révélant la présence de plancton.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Petit Apollon (B)

Un bruissement à peine perceptible dans l’herbe givrée du matin trahit la présence d’un papillon dérangé par nos pas et incapable d’utiliser ses ailes humides. Quelques soubresauts délicats et le voici, agrippé à une herbe sèche, puis, par des spasmes successifs, il ouvre lentement sa voilure de nacre presque translucide au soleil, exposant enfin la totalité de sa tremblante anatomie. Le petit apollon, rare et protégé - sa capture et son transport sont donc interdits - est là, sous nos yeux, avec son minuscule ocelle rouge sur le bord de chacune de ses ailes antérieures et ses antennes finement rayées de noir et de blanc.

Attribution : PNE - Albert Christophe



Exploitation des mines (C)

Le vallon n’a pas seulement été un centre d’intérêt pour les botanistes et les alpinistes. Il garde aujourd’hui encore les traces d’une exploitation minière ancienne. Entre 1835 et jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, trente à quarante personnes travaillaient à l’extraction de minerai, essentiellement de cuivre, sur les pentes de Chamoissière. Un bocard minier permettait de broyer le minerai. Il gît sur le site complet mais brisé. Un bocard est une machine composée d'un moulin à pilons coiffé d'une masse de fer et mû par un moteur, servant à broyer le minerai destiné à la fonte et à réduire certaines substances en poudres fines.

Attribution : Cyril Coursier - PNE



Vallon de l'Alpe (D)

Les alpinistes affectionnent depuis fort longtemps le vallon de l’Alpe. De tout temps, ce fut un lieu de bivouac et de départ pour quelques grandes classiques du massif des Ecrins. C’est par la voie de la calotte que la célèbre cordée Coolidge-Almer a réussi la première ascension de la montagne des Agneaux. Le 17 juillet 1873 dans la foulée, elle réalise la première traversée du col de la Casse Déserte et l’ascension de la Pointe Brevoort à la Grande Ruine.

Attribution : PNE - Roche Daniel



Ancolie des Alpes (E)

Dissimulée au pied d'un bouquet de rhododendrons, coincée entre un pierrier et les prémices de la pelouse, l'ancolie des Alpes est une espèce peu fréquente, dont l'éclat n'a d'égal que sa rareté. N'effleurez pas l'ancolie, sinon elle perdra tous ces pétales. Des folioles fendues d'étroites incisions, deux fois rassemblées pour former d'humbles feuilles, hissent à bout de tige quelques jeunes boutons encore laiteux et magnifiques fleurs largement étalées, fragments d’azur égarés dans le végétal. Les fleurs de l’ancolie sont les seules à posséder cinq éperons, extrémités de cinq pétales en cornet, gardés par cinq sépales en forme de lance.

Attribution : Thierry Maillet - PNE



Vallée de la Romanche, Charles Bertier (F)

Source d'inspiration pour de nombreux artistes de montagne, la Romanche fut peinte à maintes reprises. Elle inspire notamment à Charles Bertier (1860-1924) *Vallée de la Romanche au Pied-du-Col* et *Les Fréaux près de La Grave*, deux huiles sur toile réalisées en 1894. Initié à la peinture de paysage par Jean Achard et à la peinture de montagne par l'abbé Guétal, cet artiste d'origine grenobloise n'hésite pas à planter son chevalet sur les plus hauts sommets des Alpes dauphinoises. Par ailleurs, il se donne pour mission de "faire comprendre la montagne" à ses contemporains.

Attribution : © Musée de Grenoble